

Météo



Un mois de mai très orageux

Les précipitations sont fréquentes mais hétérogènes avec des températures globalement douces.

Grandes cultures



Les cultures ont un bel aspect

Les conditions douces et humides sont favorables au développement des cultures qui présentent globalement un bel aspect mais le risque de maladie s'accroît sur les céréales et les betteraves. Les levées de maïs sont très bonnes. Une légère reprise des prix des céréales est perceptible sur la fin de campagne 2017-2018, favorisée par la baisse de l'euro face au dollar.

Viticulture



Vigne en fleurs

La floraison est en cours, le millésime s'annonce précoce. La situation sanitaire est saine tout au long du mois mais la pression des maladies devient forte les tout derniers jours de mai, compte tenu du climat chaud et orageux qui s'éternise. Les transactions de vins du Beaujolais et de Côtes du Rhône restent inférieures à celles de l'an dernier. Les cours demeurent bien orientés.

Fruits - Légumes



Les fruits et légumes de printemps subissent une météo propice aux maladies

La météo relativement chaude et orageuse perturbe le ramassage des fruits et des légumes et les rend plus fragiles aux maladies. Avec une demande peu pressurisée et une offre contrastée entre abondance et incertitudes, les cours de la fraise et de la tomate sont particulièrement bas en fin de mois. Des inquiétudes pèsent également sur la cerise.

Fourrage



Une pousse proche des normales

La pousse de l'herbe est proche des normales mais les pluies de fin de mois retardent les récoltes. Un certain retard est observé dans les Alpes.

Lait



Baisse accentuée du prix régional en avril

La hausse saisonnière de la collecte de lait de vache reste contenue en avril tandis que le prix payé au producteur régional se dégrade. Il est désormais inférieur au prix moyen national. La collecte de lait de chèvre progresse avec une diminution saisonnière du prix en cette période de pleine production.

Viande bovine



Léger mieux en bovins de boucherie

Alors que le marché du maigre se maintient à un niveau plutôt intéressant, le marché de la viande bovine reprend légèrement des couleurs.

Porcins - Volailles - Ovins



Un marché du porc incertain

Le cours du porc reste bas malgré une demande intérieure convenable. La filière ovine profite d'une demande mondiale soutenue et d'une offre nationale en légère baisse. Une interprofession unique de la volaille est créée, issue du regroupement des 4 filières volailles de chair. La filière œuf de consommation s'organise pour une transition vers l'élevage alternatif.

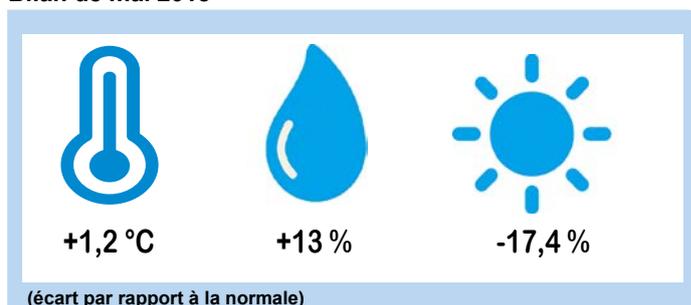
Un mois de mai très orageux

Les précipitations sont fréquentes mais hétérogènes avec des températures globalement douces.

Les températures sont régulièrement au-dessus des normales, mais sans excès. A l'inverse de mai 2017, ce sont les températures minimales très douces qui accentuent l'excédent qui atteint une moyenne de 1,2°C sur la région. Du 12 au 14 mai cependant, une période très fraîche est observée avec des chutes de neige abondantes dans le Massif Central au-dessus de 800 mètres. Au cours de cet épisode, la température descend à 2°C au Puy en Velay et 4,2°C à Saint-Étienne. En toute fin de mois, ce sont de fortes chaleurs qui sont relevées comme 31,7°C à Vichy ou 30,5°C à Grenoble.

Malgré une forte hétérogénéité, les précipitations sont globalement excédentaires sur la région (+13 %). Sous forme orageuse, elles sont particulièrement conséquentes les 13 et 14 mai, apportant entre 30 et 50 mm sur l'ensemble de

Bilan de mai 2018

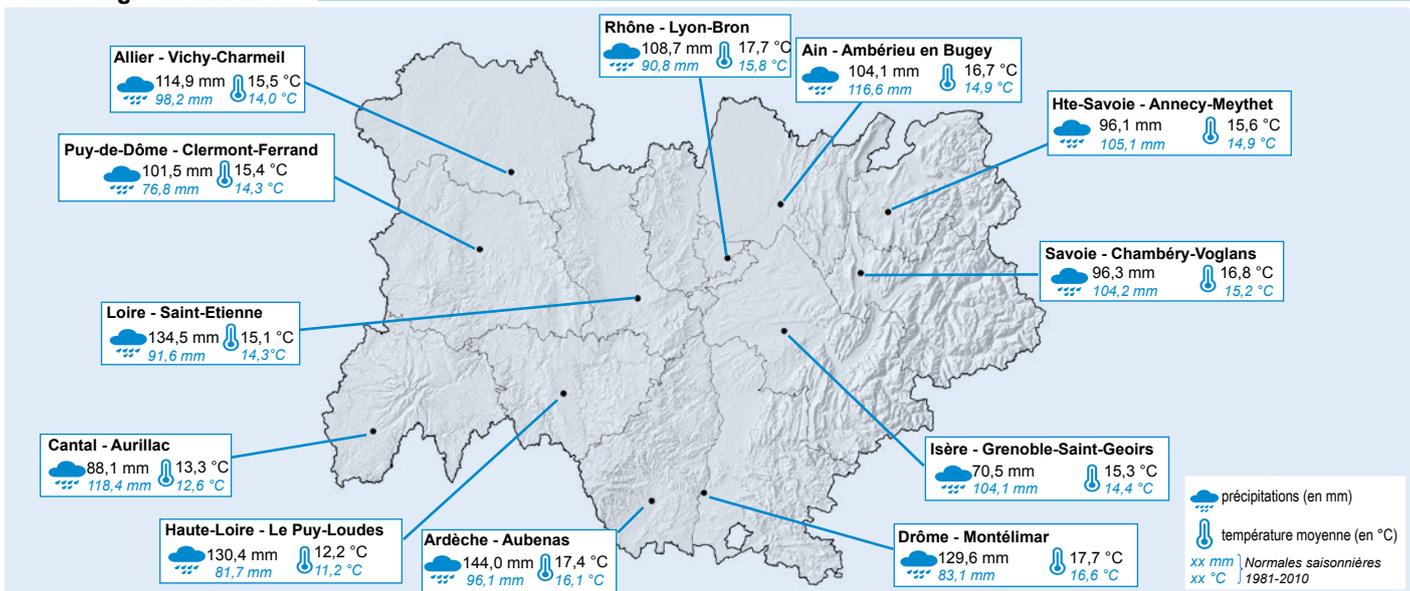


Source : Météo France

la région. L'excédent approche ou dépasse les 50 % sur les stations d'Aubenas, Montélimar, Saint-Étienne et du Puy en Velay. A l'inverse, le déficit atteint 25 % à Aurillac et 32 % à Grenoble.

Philippe Ceysnat
Bernadette Josserand

Climatologie de mai 2018



Source : Météo France

Plus de données en ligne sur <http://www.draaf.auvergne-rhone-alpes.agriculture.gouv.fr>

Les cultures ont un bel aspect

Les conditions douces et humides sont favorables au développement des cultures qui présentent globalement un bel aspect mais le risque de maladie s'accroît sur les céréales et les betteraves. Les levées de maïs sont très bonnes. Une légère reprise des prix des céréales est perceptible sur la fin de campagne 2017-2018, favorisée par la baisse de l'euro face au dollar.

Les **céréales** bénéficient pleinement de la douceur et de l'humidité. Les **orges d'hiver** sont en cours de remplissage du grain et les plus précoces commencent à changer de couleur avec quelques jours d'avance. Les maladies sont maîtrisées. Le potentiel semble prometteur malgré la verse de quelques parcelles sous les plus forts orages.

Les **blés** présentent également un bel aspect. La majorité des parcelles arrive de *fin floraison* à *grossissement du grain*. L'*épiaison* est en cours dans les parcelles d'altitude. Avec les précipitations, la densité d'épis est correcte et la fécondation des parcelles précoces se déroule bien. La seule inquiétude vient des orages qui se maintiennent toute la fin du mois. Les conditions chaudes et humides pendant toute la floraison augmentent considérablement les risques d'attaque de cécidomyies et de contamination par la fusariose des épis. Cette maladie est difficilement maîtrisable malgré la vigilance des agriculteurs. On note également un développement des vulpins et des coquelicots dans les parcelles, lié en partie aux difficiles conditions de sortie d'hiver. Les céréales secondaires sont généralement belles.

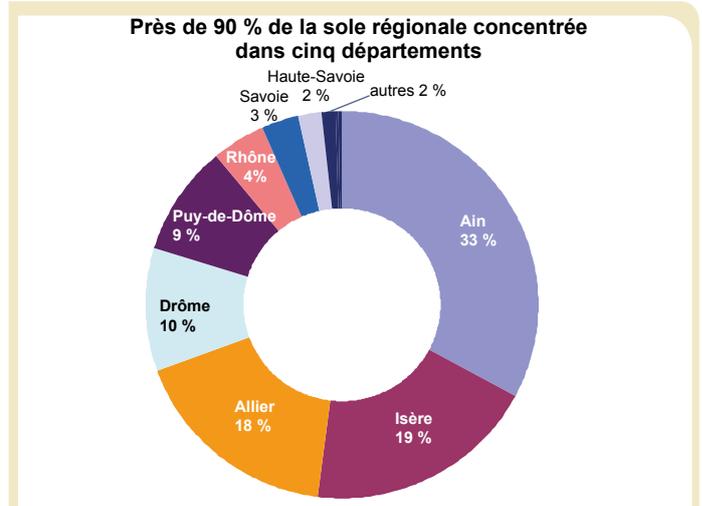
Alors que les semis de **maïs** se sont finalisés en début de mois, les cultures profitent du temps doux et humide pour bien démarrer. Les levées sont très bonnes. Les stades s'échelonnent de 4 à 10 feuilles. Les désherbages sont pratiquement terminés avec de bonnes efficacités. Les ravageurs sont plutôt discrets. Le vol de pyrale débute dans la partie Rhône-Alpes de la région.

En mai, les **cours du blé et du maïs** rebondissent grâce à l'évolution de la parité €/\$. Entre le 18 avril et le 29 mai, l'euro baisse de 6,7 % et redonne ainsi de la compétitivité aux céréales européennes. Les conditions sèches dans les zones de production de blé aux États-Unis et en mer Noire soulignent les interrogations sur le potentiel de production de ces pays en 2018.

Prix moyen mensuel des céréales			
	mai 2018	mai 2018/ avr. 2018	mai 2018/ mai 2017
Blé tendre Rendu Rouen	162 €/t	+3,2 %	+4,2 %
Maïs grain Rendu Bordeaux	157 €/t	+1,9 %	-1,6 %

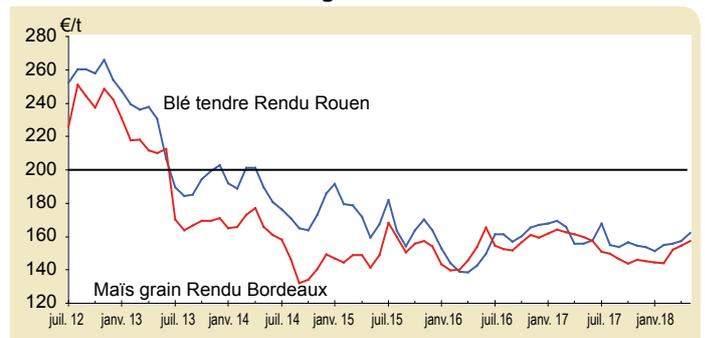
Source : FranceAgriMer, La Dépêche

Répartition de la sole 2018 en maïs grain par département



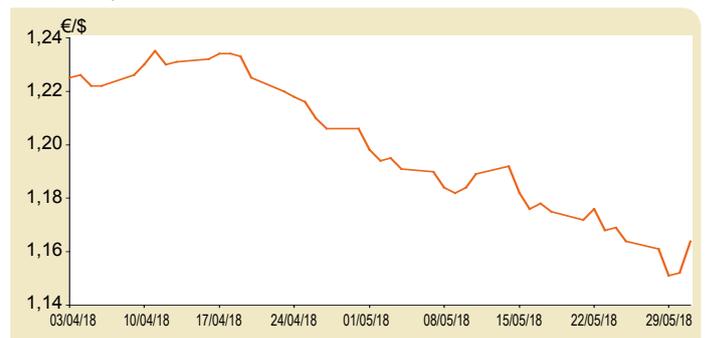
Source : Agreste

Cotation du blé et du maïs grain



Source : FranceAgriMer, La Dépêche

Parité €/€



Source : FranceAgriMer, La Dépêche

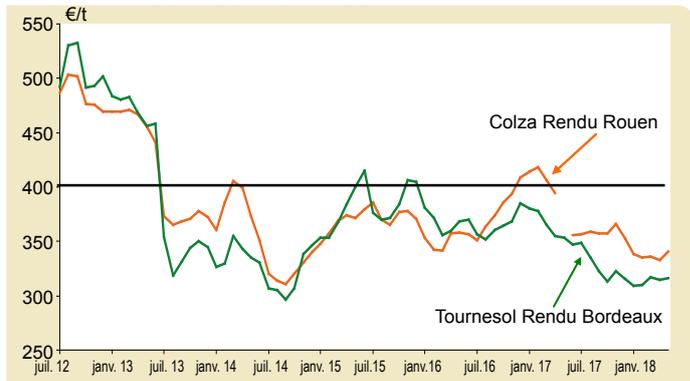
Le **colza** demeure la culture la plus hétérogène. Malgré une faible pression parasitaire en fin de cycle et des conditions favorables au remplissage du grain, certaines parcelles sont trop fortement pénalisées pour obtenir un rendement correct. Le potentiel de la culture semble proche de la moyenne quinquennale dans la partie est de la région.

Les levées de **tournesol** sont satisfaisantes malgré quelques attaques localisées d'oiseaux et des dégâts de limaces. Les stades s'échelonnent de 4 à 10 feuilles. La pression pucerons verts est plus importante en vallée du Rhône qu'en Limagne. La vigilance est de mise dans les parcelles où les premières crispations du feuillage sont observées, mais les conditions poussantes et l'arrivée des auxiliaires -telles que les coccinelles- limitent les interventions.

Suite aux fréquentes précipitations, les semis de **soja** se sont un peu décalés dans le temps et les stades du soja en place s'étalent de 2 feuilles trifoliées pour les plus précoces à stade cotylédons pour les derniers sojas levés.

Les **betteraves** sont belles et couvrent le sol en fin de mois sur la majorité des parcelles. Les aspects sanitaires sont plus préoccupants avec un vol conséquent de charançons et les premiers symptômes de cercosporiose. Ces premières taches arrivent avec 10 jours d'avance sur l'année dernière. La précocité et les conditions climatiques humides font peser un risque maximal sur la culture d'autant que cette maladie a été en 2017 la première cause des rendements décevants.

Cotation du colza et du tournesol



Source : FranceAgriMer, La Dépêche

Prix moyen mensuel des oléagineux			
	mai 2018	mai 2018/ avr. 2018	mai 2018/ mai 2017
Colza Rendu Rouen	341 €/t	+2,4 %	///
Tournesol Rendu Bordeaux	316 €/t	+0,4 %	-10,5 %

Source : FranceAgriMer, La Dépêche

En mai, les **cours des oléagineux** profitent également de la baisse de l'euro mais les équilibres production-importation/consommation limitent la hausse des cours.

■ **Philippe Ceysat**
Bernadette Josserand

Unités : milliers de tonnes, %

Collecte cumulée du 01/07/2017 au 31/04/2018 - Campagne 2017/2018

	Ain	Allier	Ardèche	Cantal	Drôme	Isère	Loire	Haute-Loire	Puy-de-Dôme	Rhône	Savoie	Haute-Savoie	Auvergne-Rhône-Alpes
Blé dur	1,3	0,6	4,0	0	49,8	0,7	0	0	0,9	0	0	0	57,4
évolution/2016*	-38 %		-12 %		+17 %								+14 %
Blé tendre	199,0	206,0	4,1	1,7	97,8	158,4	26,3	32,2	226,2	45,4	4,7	23,6	1 025,5
évolution/2016*	+11 %	+10 %	-32 %	-17 %	-9 %	-2 %	-11 %	-21 %	-3 %	-12 %	-4 %	+21 %	=
Orge	37,1	41,1	3,4	0,4	35,6	44,0	6,1	7,1	17,7	16,6	0,7	5,8	215,6
évolution/2016*	+1 %	+5 %	-14 %		-3 %	+1 %	-16 %	-20 %	-10 %	+10 %		+20 %	=
Mais	366,4	143,9	2,3	0,0	150,3	251,3	6,3	0,9	129,1	59,7	32,3	15,7	1 158,1
évolution/2016*	+6 %	+14 %	-24 %		-10 %	+5 %	-33 %		+18 %	-11 %	+9 %	+88 %	+5 %
triticale	9,8	13,9	0,4	1,3	1,6	9,9	2,4	5,0	9,2	2,6	1,0	0,8	57,9
évolution/2016*	+38 %	+44 %		-22 %	-30 %	-2 %	+2 %	-10 %	+6 %	+12 %	+16 %		+12 %
Total Céréales	620,1	410,3	15,5	3,6	350,7	471,8	43,4	47,7	385,8	126,9	39,1	46,5	2 561,5
évolution/2016*	+8 %	+12 %	-20 %	-25 %	-6 %	+2 %	-16 %	-20 %	+3 %	-8 %	+8 %	+38 %	+3 %
Soja	16,1	1,6	0,1	0,0	7,0	13,0	0,0	0,0	0,2	1,7	3,6	0,5	43,9
évolution/2016*	+8 %	+65 %			+3 %	+36 %				+46 %	+45 %	+49 %	+20 %
Colza	29,8	39,9	0,7	0,0	9,0	32,0	1,1	1,2	8,9	9,3	0,2	2,0	134,3
évolution/2016*	+51 %	-4 %			+8 %	+18 %	+73 %	-40 %	-14 %	+6 %		+43 %	+11 %
Tournesol	7,3	9,0	1,4	0,0	11,5	12,8	0,8	1,3	16,9	1,6	0,1	0,1	62,8
évolution/2016*	+33 %	+73 %	+173 %		-8 %	-5 %		+133 %	+39 %	+29 %			+21 %
Total oléagineux	53,5	50,6	2,2	0,0	27,5	57,8	2,0	2,5	26,1	12,6	4,0	2,6	241,4
évolution/2016*	+32 %	+7 %	+110 %		=	+15 %	+44 %	-4 %	+15 %	+13 %	+40 %	+38 %	+15 %

* campagne 2016-2017

Source : FranceAgriMer

Plus de données en ligne sur <http://www.draaf.auvergne-rhone-alpes.agriculture.gouv.fr>



Direction régionale de l'alimentation, de l'agriculture et de la forêt
Service régional de l'information statistique, économique et territoriale
16B rue Aimé Rudel - BP45 - 63370 Lempdes
Tél : 04 73 42 16 02 - Fax : 04 73 42 16 76
Courriel : infostat.draaf-auvergne-rhone-alpes@agriculture.gouv.fr
www.draaf.auvergne-rhone-alpes.agriculture.gouv.fr
www.agreste.agriculture.gouv.fr

Directeur régional : Michel Sinoir
Directeur de publication : Seán Healy
Rédacteur en chef : David Drosne
Composition : Laurence Dubost
Prix : 2,50 €
Dépôt légal : juin 2018
ISSN : 2494-0070

©AGRESTE 2018

Vigne en fleurs

La floraison est en cours, le millésime s'annonce précoce. La situation sanitaire est saine tout au long du mois mais la pression des maladies devient forte les tout derniers jours de mai, compte tenu du climat chaud et orageux qui s'éternise. Les transactions de vins du Beaujolais et de Côtes du Rhône restent inférieures à celles de l'an dernier. Les cours demeurent bien orientés.

La végétation reste sur sa lancée d'avril et évolue rapidement au cours du mois de mai. Les **stades phénologiques** de la vigne vont de *boutons floraux séparés* à *nouaison* selon les cépages et les vignobles.

Au **niveau phytosanitaire**, assez étonnamment, on observe peu de symptômes de maladies dans les vignobles malgré les pluies. Mais le risque augmente fortement en toute fin de mois avec les perturbations orageuses et le stade des vignes. Des taches de mildiou sont observées sur feuilles dans les vignobles du Diois, Beaujolais, Côtes du Rhône, Savoie et Ardèche sud ; des symptômes sur grappes sont relevés en Diois. La météo devient également favorable aux contaminations de black rot. Des taches sont visibles en Savoie et surtout en Ardèche sud. L'oïdium, dans cette période de forte sensibilité, progresse doucement. Des symptômes foliaires sont visibles en Coteaux du Lyonnais, Côtes du Rhône nord, Bugey et Ardèche sud.

L'année dernière, le gel, la coulure puis la sécheresse jouaient avec les nerfs des vigneron. Cette année la grêle, les orages et la pluie viennent assombrir les perspectives de production.

Les volumes cumulés des **transactions vrac** des appellations Beaujolais et Côtes du Rhône restent en retrait par rapport à la précédente campagne à la même période et les cours demeurent bien orientés. Ils sont passés de 132,11 €/hl l'an dernier à 167 €/hl en Beaujolais rouge, et de 161,35 €/hl à 181,25 €/hl en Beaujolais-villages et retrouvent ainsi les niveaux de 2016. Les prix des Côtes du Rhône Villages passent de 202,3 €/hl en mai 2017 à 219,8 €/hl en mai 2018 et sont pour leur part supérieurs aux prix relevés en 2016 (206,8 €/hl).

■ Bernadette Josserand

Unités : hl, €/hl

Transactions de vins des Côtes du Rhône - Millésime 2017 - Vente en vrac et au négoce

	cumul campagne 2017-2018 situation fin mai 2018		évolution / campagne précédente	
	volume	cours	volume	cours
Côtes du Rhône régional	790 883	162,2	-8,1 %	+18,1 %
<i>dont rouge</i>	685 137	164,8	-9,8 %	+18,8 %
<i>rosé</i>	69 102	163,9	+3,9 %	+15,9 %
<i>blanc</i>	36 644	174,3	+8,2 %	+8,6 %
Côtes du Rhône Village avec NG* rouge	42 128	219,7	+7,7 %	+8,6 %
Côtes du Rhône Village sans NG* rouge	66 439	185,0	-10,3 %	+11,9 %
Crus :				
Grignan Les Adhémar rc**	12 552	128,6	-12,0 %	+12,7 %
Crozes Hermitage rc**	8 052	511,8	-12,2 %	+8,4 %
Saint Joseph rc**	9 010	604,3	-20,5 %	+4,8 %

*NG : nom géographique
**rc : rouge conventionnel

Source : Inter-Rhône - Contrats interprofessionnels

Unités : hl, €/hl

Transactions de vins du Beaujolais - Millésime 2017 - Vente en vrac et au négoce

	cumul campagne 2017-2018 situation fin mai 2018		évolution / campagne précédente	
	volume	cours	volume	cours
Beaujolais Génériques	235 794	192,5	-5,5 %	+4,2 %
<i>dont Villages Rouge Nouveau</i>	52 077	204,9	-5,9 %	-0,6 %
<i>Rouge Nouveau</i>	87 796	199,1	-7,3 %	-1,4 %
<i>Villages Rouge</i>	53 535	181,3	+5,3 %	+12,3 %
<i>Rouge</i>	29 567	167,0	-17,2 %	+26,4 %
Beaujolais crus	110 011	304,1	+11,3 %	+2,5 %
<i>dont Brouilly</i>	30 140	272,4	+22,2 %	-0,1 %
<i>Morgon</i>	25 052	319,5	+2,0 %	+6,4 %
<i>Moulin à Vent</i>	8 026	403,2	-16,9 %	+7,3 %
Total millésime	345 805	228,0	-0,7 %	+5,3 %

Source : Inter Beaujolais

Quelques coups de foudre dans le vignoble

La grande majorité des vignobles de la région est épargnée par les intempéries. Néanmoins, les orages de grêle des derniers jours de mai touchent très localement mais très sévèrement quelques vignobles. Ces orages arrivent pendant la floraison des vignes, là où elles sont le plus sensibles.

Mardi 29 mai 2018, de violentes chutes de grêle frappent la commune de Montagnieu, dans l'Ain. Les vignobles figurant dans l'AOC du Bugey (environ 30 hectares), sont touchés, occasionnant entre 50 et 100 % de pertes. Le 31 mai, c'est le vignoble Saint-Pourçain dans l'Allier qui est atteint. Près de 30 hectares sur les 600 ha du vignoble subissent d'importants dégâts. Il s'agit d'un nouveau coup dur pour les viticulteurs qui avaient déjà perdu une partie de leur récolte en 2017 à cause du gel. Dans le vignoble des Côtes du Rhône nord, peu de dégâts de grêle sont relevés fin mai excepté quelques dégâts légers sur Peyrins en zone IGP Collines rhodaniennes.

En termes de protection phytosanitaire, l'Institut Français de la Vigne et du Vin rappelle qu'aucun produit n'a de pouvoir cicatrisant. Par ailleurs, seules les parcelles présentant encore des organes verts - feuilles et inflorescences - sont à risque élevé vis-à-vis des maladies (mildiou, rot blanc, oïdium) du fait du développement anarchique à venir. Afin de protéger cette végétation restante des futures contaminations, les viticulteurs doivent donc les traiter rapidement après la grêle.

Plus de données en ligne sur <http://www.draaf.auvergne-rhone-alpes.agriculture.gouv.fr>



Direction régionale de l'alimentation, de l'agriculture et de la forêt
Service régional de l'information statistique, économique et territoriale
16B rue Aimé Rudel - BP45 - 63370 Lempdes
Tél : 04 73 42 15 22 - Fax : 04 73 42 16 76
Courriel : infostat.draaf-auvergne-rhone-alpes@agriculture.gouv.fr
www.draaf.auvergne-rhone-alpes.agriculture.gouv.fr
www.agreste.agriculture.gouv.fr

Directeur régional : Michel Sinoir
Directeur de publication : Seán Healy
Rédacteur en chef : David Drosne
Composition : Laurence Dubost
Prix : 2,50 €
Dépôt légal : juin 2018
ISSN : 2494-0070

Les fruits et légumes de printemps subissent une météo propice aux maladies

La météo relativement chaude et orageuse perturbe le ramassage des fruits et des légumes et les rend plus fragiles aux maladies. Avec une demande peu empressée et une offre contrastée entre abondance et incertitudes, les cours de la fraise et de la tomate sont particulièrement bas en fin de mois. Des inquiétudes pèsent également sur la cerise.

Fruits

La météo du mois de mai (légèrement plus chaude et humide que la normale) favorise la pousse des plantes et le grossissement des fruits mais également le développement des maladies et des ravageurs. En culture conventionnelle, les traitements sont indispensables sur de nombreuses parcelles. La bactériose du kiwi impacte de nombreuses plantations régionales et provoque une baisse sensible de production, la mort à terme du plant contaminé et d'importantes pertes financières. Les noyers semblent dans de bonnes conditions de végétation, pour une production potentiellement correcte.

La récolte de **fraise** se poursuit, notamment pour les variétés remontantes et de plein champ. La météo orageuse perturbe le ramassage et fragilise le fruit. Ces épisodes chauds et humides favorisent le développement de maladies et de ravageurs. La consommation, dynamique début mai, ne parvient plus en fin de mois à absorber des stocks importants de fruits très fragiles. Dans ces conditions, les cours en toute fin de mois sont 28 % inférieurs à ceux de 2017 et le marché est déclaré sensible.

Prix moyen mensuel au stade expédition		
	mai 2018	mai 2018/ mai 2017
Fraise standard vrac- Rhône-Alpes cat I - le kg	4,00 €/kg	-6 cts

Les surfaces régionales de **cerisiers** ne devraient pas évoluer cette année, à 2 540 ha. Une première estimation de la production conclut à 10 % de moins que l'an passé, même si les cerisiers sont chargés en fruits. La commercialisation de la variété Burlat commence le 22 mai. Elle est en retard d'une semaine par rapport à 2017. Les calibres sont moyens à petits, les fruits sont abimés et certains opérateurs ne disposent que de très peu de marchandise. Par ailleurs, la consommation est pour le moment très réservée. Une réelle inquiétude des professionnels est ressentie en fin de mois pour la suite des ventes.

Noix : une saison 2017 marquée par une belle qualité malgré des calibres un peu faibles

La production régionale de noix atteint 15 000 tonnes, déficitaire de 21 % en région par rapport à 2016 et par rapport à la moyenne quinquennale (même tendance sur la France avec un déficit de 18 %).

Les surfaces régionales de vergers sont restées stables, à 6 800 ha. *Rhagoletis completa* (la mouche du brou du noyer) a été bien maîtrisée en 2017, occasionnant peu de dégâts.

La commercialisation a été précoce. Elle a commencé de manière peu dynamique mais régulière et sereine. Les cours ont été remarquablement stables, à 3,80 €/kg pour la noix de Grenoble AOP, soit 18 centimes au-dessus de la moyenne quinquennale.

Pour l'ensemble de la France en 2017, les imports et exports de noix coque sont excédentaires de 25 000 tonnes (globalement stables depuis 2015) tandis que pour les noix cerneaux, la balance commerciale est déficitaire de 8 600 tonnes (en augmentation de 32 % depuis 2015).

Prix moyen mensuel au stade expédition		
	mai 2018	mai 2018/ mai 2017
Cerise - Rhône-Alpes calibre +24 mm - le kg	3,20 €/kg	-15 cts

La météo de début de mois a permis un bon grossissement des **abricots** et les pluies ont bien irrigué les vergers. Toutefois, des orages de grêle ont touché certains vergers drômois. Les premières mises en marché sont prévues mi-juin.

Les **pêchers** bénéficient également d'un bon développement des fruits mais subissent aussi les conséquences de la météo. Les premières commercialisations sont attendues, comme pour les abricots, autour de mi-juin.

Légumes

Comme en fruits, la météo favorise le développement de maladies et de ravageurs. Les récoltes des légumes de printemps se poursuivent de manière globalement satisfaisante, tant en quantité qu'en qualité.

Sous l'influence de l'augmentation de la production, les prix de la **laitue** continuent de fléchir, finissant le mois à des cours légèrement inférieurs à ceux de l'an dernier. Le consommateur tend à bouder le produit et des promotions sont nécessaires pour écouler la marchandise.

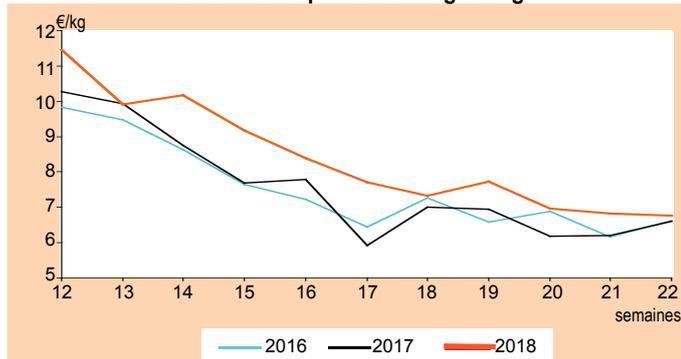
La production nationale de **tomates** est estimée pour 2018 en repli de 5 % par rapport à la moyenne quinquennale, avec des surfaces stables par rapport à 2017. Après avoir été en crise conjoncturelle durant 2 semaines en avril, le rebond des prix a été de courte durée et la situation est à nouveau déclarée « sensible », avec un prix 45 % inférieur à la moyenne quinquennale en toute fin de mois. Un début de production difficile et une demande en net recul figurent parmi les causes probables de cette situation. Les coûts agricoles à la production de légumes frais et tomates se rapprochent en avril des prix de vente départ producteurs, rendant la situation potentiellement délicate (risque de coût de production supérieur au prix de vente).

Prix moyen mensuel au stade expédition			
	mai 2018	mai 2018/ avr. 2018	mai 2018/ mai 2017
laitue Batavia blonde cat. I colis de 12	0,45 €/pièce	-12 cts	+1 ct

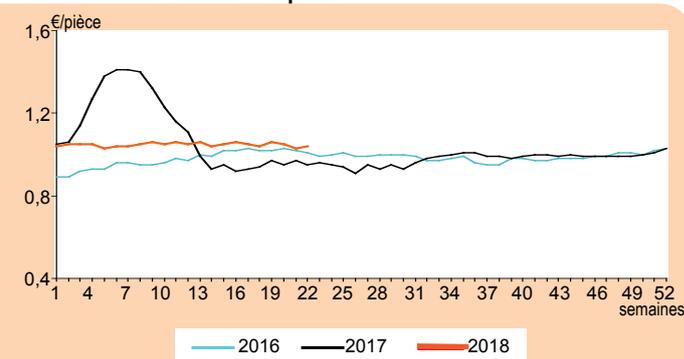
David Drosne
Michel Ollier

Prix des fruits et légumes au stade détail

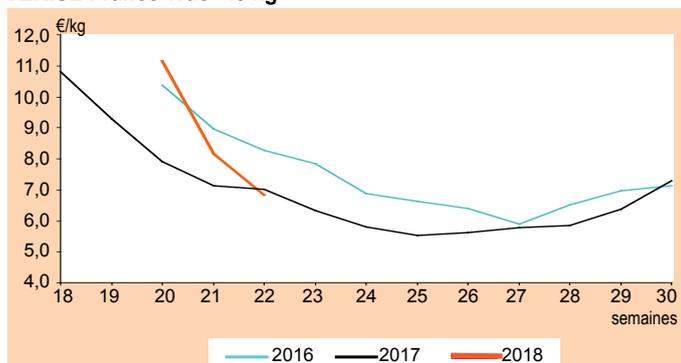
FRAISE Standard France barquette de 500 g - le kg



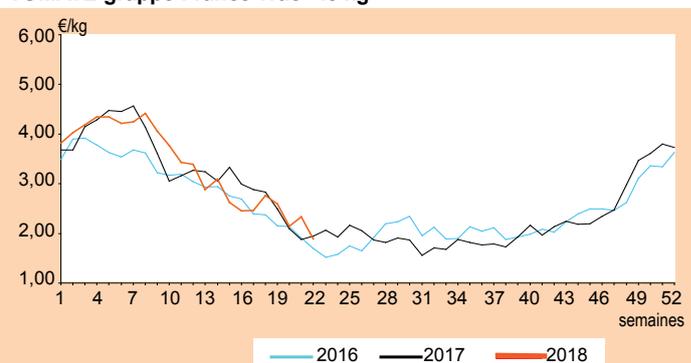
LAITUE Batavia France - la pièce



CERISE France vrac - le kg



TOMATE grappe France vrac - le kg



Source : FranceAgriMer - RNM - Relevés de prix chaque semaine dans un panel représentatif de 150 grandes et moyennes surfaces

Toutes les cotations sur les produits frais du RNM sur <https://www.rnm.franceagrimer.fr/>

Plus de données en ligne sur <http://www.draaf.auvergne-rhone-alpes.agriculture.gouv.fr>



Direction régionale de l'alimentation, de l'agriculture et de la forêt
Service régional de l'information statistique, économique et territoriale
16B rue Aimé Rudel - BP45 - 63370 Lempdes
Tél : 04 73 42 16 02 - Fax : 04 73 42 16 76
Courriel : infostat.draaf-auvergne-rhone-alpes@agriculture.gouv.fr
www.draaf.auvergne-rhone-alpes.agriculture.gouv.fr
www.agreste.agriculture.gouv.fr

Directeur régional : Michel Sinoir
Directeur de publication : Seán Healy
Rédacteur en chef : David Drosne
Composition : Laurence Dubost
Prix : 2,50 €
Dépôt légal : juin 2018
ISSN : 2494-0070

Une pousse proche des normales

La pousse de l'herbe est proche des normales mais les pluies de fin de mois retardent les récoltes. Un certain retard est observé dans les Alpes.

En **plaine**, les conditions douces et humides sont favorables à la pousse de l'herbe qui est normale ou légèrement supérieure notamment dans le sud. Les récoltes en ensilage ou enrubbage débutées fin avril se poursuivent début mai avec une qualité correcte. A partir de la mi-mai, les conditions deviennent pluvieuses et très instables. Les fauches sont retardées et les rares récoltes effectuées présentent des taux de matière sèche faibles compte tenu du faible temps de séchage. Le pré-fanage est impossible. Alors que le stade optimal de début épiaison pour réaliser des foin de bonne qualité est dépassé dans les parcelles non déprimées, les parcelles récoltées précocement bénéficient pleinement des conditions poussantes. Les deuxièmes coupes s'annoncent favorable. Les premières coupes de luzernes sont bonnes dans la Drôme mais la qualité est variable à cause des pluies qui rendent plus difficile le séchage en plein champ. La transhumance est prévue mi-juin.

En **altitude**, la pousse de l'herbe est proche des normales sur les reliefs inférieurs à 1 000 m. Au-dessus, le coup de froid de mi-mai accompagné de chutes de neige parfois conséquentes ne permet pas de rattraper le retard accu-

mulé depuis le début de l'année. Néanmoins, en fin de mois la croissance de l'herbe devient soutenue.

Après quelques récoltes en début de mois en moyenne montagne, les conditions se détériorent franchement. Les fauches sont totalement stoppées et les quelques tentatives s'avèrent infructueuses avec des taux d'humidité très élevés. Certains fourrages sont même trop dégradés par les pluies quotidiennes et sont retirés des parcelles pour ne pas gêner les repousses.

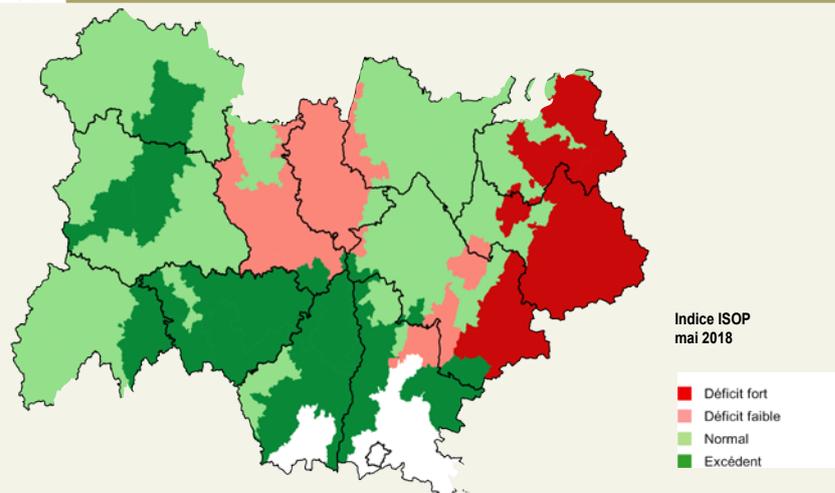
Dans les secteurs où les précipitations sont très excédentaires, la gestion du pâturage devient délicate pour limiter la dégradation des pâtures.

Alors que les **maïs fourrages** de plaine profitent pleinement de la douceur et de l'humidité, les derniers semis d'altitude sont retardés par les conditions trop humides. La croissance des plantes est rapide notamment dans les terrains lourds du nord (Ain notamment).

Les résultats du système « informations et suivi objectif des prairies » (isop) font apparaître une pousse proche des normales sur la région. Le sud de la région apparaît excédentaire alors que le déficit se maintient sur les Alpes.

Philippe Ceyssat,
Fabrice Clairet

Pousse des prairies suivant ISOP



Plus de données en ligne sur <http://www.draaf.auvergne-rhone-alpes.agriculture.gouv.fr>

Baisse accentuée du prix régional en avril

La hausse saisonnière de la collecte de lait de vache reste contenue en avril tandis que le prix payé au producteur régional se dégrade. Il est désormais inférieur au prix moyen national. La collecte de lait de chèvre progresse avec une diminution saisonnière du prix en cette période de pleine production.

Lait de vache

Après avoir progressé en mars, la **collecte** de lait reste contenue en avril. Sur les 4 premiers mois de l'année, elle progresse toutefois par rapport à 2017 alors que le plan de réduction de la production laitière était encore en place.

Livraisons de lait				
	avril 2018	avr. 2018/ mars 2018	2018	2018/2017
Auvergne-Rhône-Alpes	228 millions de litres	-1,4%	894 millions de litres	+3,4 %
France	2 126 millions de litres	-1,2 %	7 865 millions de litres	+1,4 %

Source : Enquête mensuelle SSP-FranceAgriMer - extraction du 04/06/2018

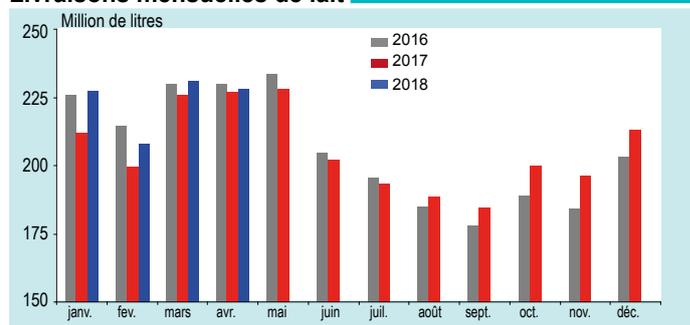
Après avoir résisté en mars par rapport au **prix** national qui avait chuté, le prix moyen du lait payé au producteur régional, hors départements savoyards, est en forte baisse en avril. Il est désormais inférieur au prix moyen national et rejoint presque le niveau de l'année passée.

Prix moyen régional du lait (hors depts. savoyards)			
	avril 2018	avr. 2018/ mars 2018	2018/2017
Auvergne-Rhône-Alpes	329 €/1 000 litres	-26 €/1 000 litres	+3 €/1 000 litres
France	339 €/1 000 litres	-10 €/1 000 litres	+4 €/1 000 litres

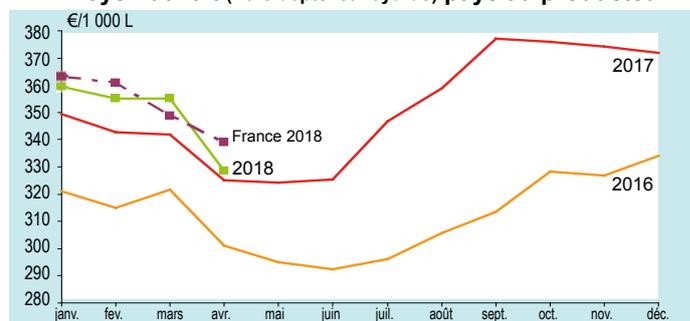
Source : Enquête mensuelle SSP-FranceAgriMer - extraction du 04/06/2018

Dans les Savoie, la collecte se maintiendrait en avril (34 millions de litres) dans un contexte de prix en léger retrait (500 €/1 000 L, -13 €/mars).

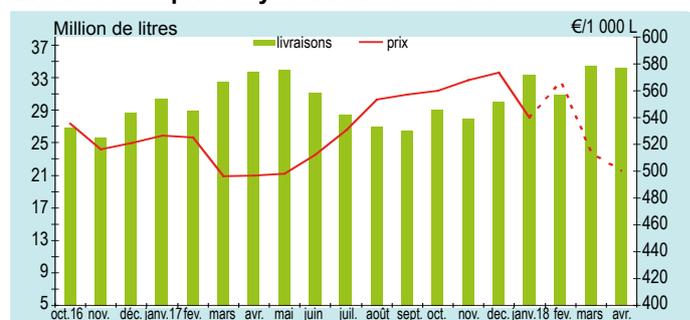
Livraisons mensuelles de lait



Prix moyen du lait (hors depts. savoyards) payé au producteur



Livraisons et prix moyen du lait des Savoie

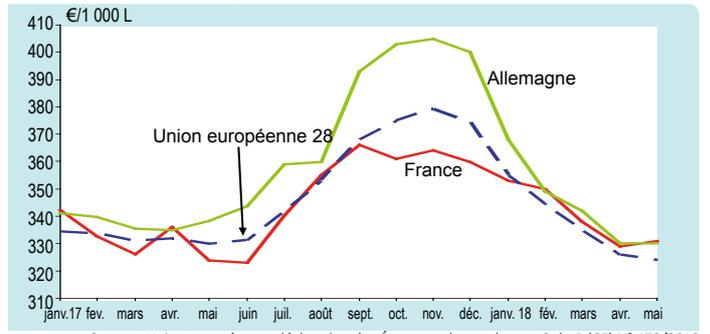


Sur le marché européen, la baisse du prix du lait est nette depuis le début de l'année : en moyenne pondérée pour l'UE 28, il serait même inférieur à celui de l'année passée depuis mars. Toutefois, les estimations effectuées par l'Union européenne prévoient un ressaisissement de celui-ci dès le mois de mai en France et en Allemagne.

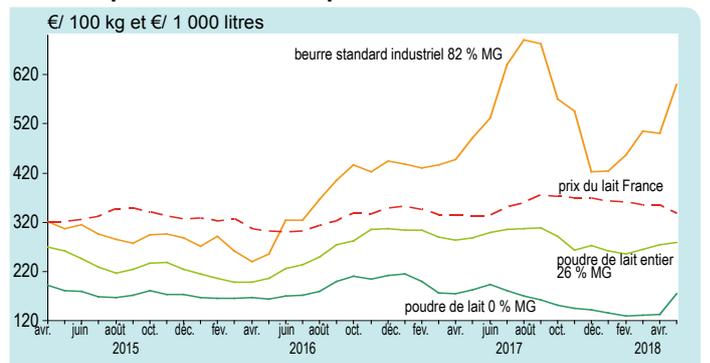
Le marché des **produits laitiers** reste toujours à 2 vitesses : Concernant le beurre, le prix progresse nettement à près de 6 000 €/tonne ; La demande mondiale est dynamique, tirée par la Chine ou encore l'Australie et l'Iran. Parallèlement, l'offre néo-zélandaise est en retrait. Les fabrications de poudre grasses, mieux valorisées, sont privilégiées alors que les disponibilités restent moindres dans un contexte de baisse de la collecte. La hausse des exportations européennes au premier trimestre 2018 a permis de répondre pour partie à la demande mondiale dynamique, au détriment de la reconstitution des stocks qui restent au plus bas depuis l'an passé. Certains observateurs craignent une flambée des prix comme en 2017 du fait d'une baisse estivale de la production.

Concernant la poudre de lait écrémé, le prix reste toujours bien en deçà du niveau d'intervention de l'UE malgré des exportations européennes en nette hausse ce premier trimestre.

Prix du lait en Europe (taux de matières grasses et protéines réels)



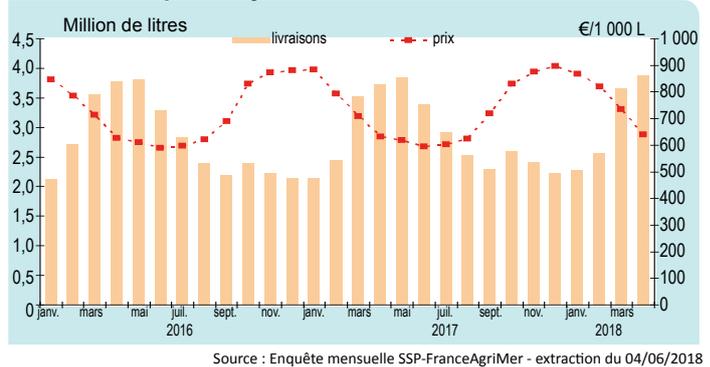
Prix des produits laitiers et prix du lait en France



Lait de chèvre

En avril, les **livraisons** régionales progresseraient de 5 % par rapport à mars et seraient en hausse de 4,9 % comparées à leur niveau de l'an passé. La collecte cumulée depuis janvier serait supérieure de 5,8 % à celle de 2017. Au niveau national, la tendance haussière se confirme avec une collecte en avril qui grimpe de 10,5 % par rapport au mois dernier. La production est aussi en hausse (+3 %) en cumul sur quatre mois par rapport à 2017.

Livraisons et prix moyen du lait de chèvre



Livraisons régionales de lait			
avril 2018	avr. 2018/ mars 2018	2018	mars 2018/ mars 2017
39 082 hl	+5,0 %	125 288 hl	+5,8 %

Source : Enquête mensuelle SSP-FranceAgriMer - extraction du 04/06/2018

Le **prix** moyen régional du lait poursuit sa phase de baisse saisonnière qui devrait continuer jusqu'à l'été. Il diminue de 12 % en avril avec 634 €/1 000 litres, avec un niveau identique à celui de l'an passé.

Au niveau national, le prix cède 8 % par rapport à mars avec un niveau équivalent à celui de 2017.

Prix moyen régional du lait		
avril 2018	avr. 2018/ mars 2018	avr. 2018/ avr. 2017
634 €/1 000 litres	-12,0 %	+0,2 %

Source : Enquête mensuelle SSP-FranceAgriMer - extraction du 04/06/2018

■ François Bonnet,
Fabrice Clairet

Plus de données en ligne sur <http://www.draaf.auvergne-rhone-alpes.agriculture.gouv.fr>



Direction régionale de l'alimentation, de l'agriculture et de la forêt
Service régional de l'information statistique, économique et territoriale
16B rue Aimé Rudel - BP45 - 63370 Lempdes
Tél : 04 73 42 16 02 - Fax : 04 73 42 16 76
Courriel : infostat.draaf-auvergne-rhone-alpes@agriculture.gouv.fr
www.draaf.auvergne-rhone-alpes.agriculture.gouv.fr
www.agreste.agriculture.gouv.fr

Directeur régional : Michel Sinoir
Directeur de publication : Seán Healy
Rédacteur en chef : David Drosne
Composition : Laurence Dubost
Prix : 2,50 €
Dépôt légal : juin 2018
ISSN : 2494-0070

©AGRESTE 2018

Léger mieux en bovins de boucherie

Alors que le marché du maigre se maintient à un niveau plutôt intéressant, le marché de la viande bovine reprend légèrement des couleurs.

Bovins maigres

Les **exportations** de brouards sont en nette hausse en avril, encore plus accentuée au niveau régional qu'au niveau national. Les vendeurs et acheteurs anticipent certainement un commerce limité au mois de mai du fait des nombreux jours fériés.

L'Italie et l'Espagne, qui n'imposent pas de vaccination contre la FCO sérotype 4 sont les pays de destination les plus prisés. En Italie, la baisse particulièrement brutale des cours des jeunes bovins à Modène décourage les engraisseurs. Les destinations secondaires sont moins attrayantes car elles imposent un processus de vaccination obligatoire.

Exportations de brouards				
	avril 2018	avr 2018/ mars 2017	année 2018	2018/ 2017
Auvergne-Rhône-Alpes	23 404 têtes	+8,4 %	95 962 têtes	+7,1 %
France	95 540 têtes	+4,5 %	379 478 têtes	-0,3 %

Source : Agreste-BDNI

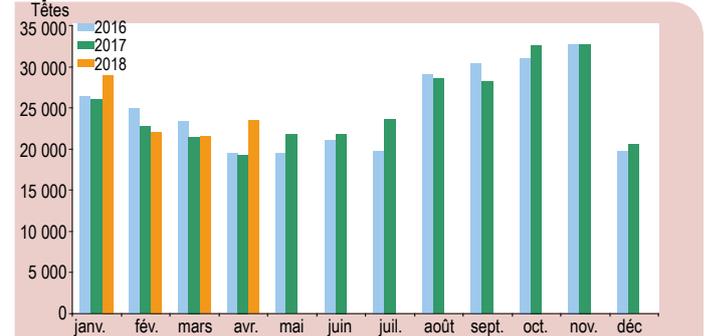
Le marché des bovins maigres reste fluide, la demande suffit à une offre contenue. Les prix sont reconduits, ils restent supérieurs à ceux des trois dernières années dans toutes les catégories.

Unité : €/kg vif

Cotations départ ferme des bovins maigres Commissions de cotation Clermont-Ferrand et Dijon			
	mai 2018	Évolution mai 2018/ avr. 2018	Évolution mai 2018/ mai 2017
Mâle Croisé U 400 kg	2,68	=	+4,7 %
Mâle Aubrac U 400 kg	2,71	=	+5,0 %
Mâle Salers R 350 kg	2,27	=	-2,7 %
Mâle Charolais U 400 kg	2,73	+1,6 %	+3,8 %
Mâle Limousin U 350 kg	2,83	=	+4,4 %
Femelle Croisé U 270 kg	2,44	=	-0,4 %

Source : FranceAgriMer

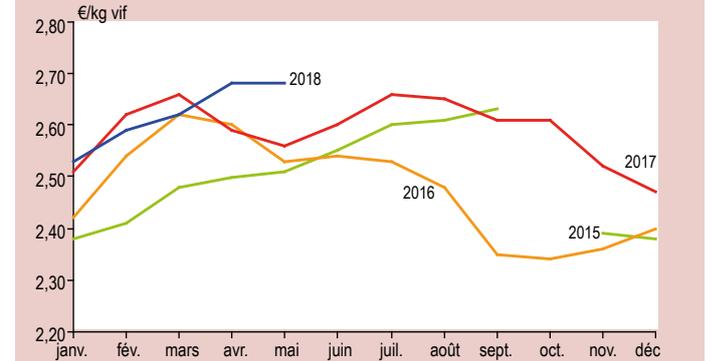
Exportations de brouards



Source : Agreste-BDNI - extraction du 04-06-2018

Mâle Croisé U 400 kg -

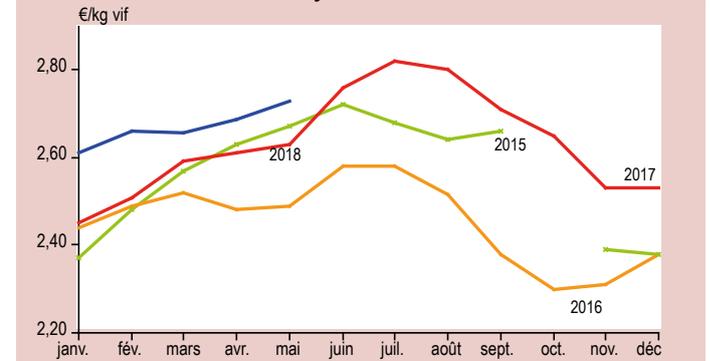
commission de cotation de Clermont-Ferrand



Source : FranceAgriMer

Mâle Charolais U 400 kg -

commission de cotation de Dijon



Source : FranceAgriMer

Malgré les jours fériés, près de 4 700 **petits veaux** ont trouvé preneur aux marchés de Bourg en Bresse et de La Talaudière. Les échanges sont dynamiques, l'offre est adaptée à la demande et les cours sont en hausse. Ainsi, le mâle mixte montbéliards se négocie à 180 €/tête, soit en moyenne 15 € de plus que l'an passé. Les femelles croisées mixtes profitent également de cette embellie.

Bovins de boucherie

En avril, les **abattages** de vaches diminuent légèrement. La réforme de vaches allaitantes est toutefois nette depuis le début de l'année, les abattages de vaches progressant de 13 % en 4 mois. Les tonnages en jeunes bovins sont en baisse sur 4 mois du fait de disponibilités moindres.

Unité : Tonne équivalent carcasses

Abattages de bovins en Auvergne-Rhône-Alpes

	avril 2018	avr. 2018 / mars 2018	2018	2018 / 2017
Vaches	7 191	-12,8 %	31 283	+12,7 %
Bovins mâles (+12 mois)	3 048	-2,2 %	11 221	-3,7 %
Génisses (+12 mois)	3 632	-12,0 %	14 824	+5,9 %
Veaux de boucherie (- 8 mois)	1 836	-10,5 %	7 600	+5,3 %

Source : Agreste - BDNI - extraction du 04/06/2018

Le marché des bovins de boucherie reprend péniblement quelques couleurs. Le **cours** de la vache allaitante progresse légèrement mais reste en deçà de son niveau de l'an passé. Le cours des réformes laitières, nombreuses en début d'année du fait de l'intégration de génisses de renouvellement dans les élevages, progresse également en mai.

Unité : €/kg de carcasse

Cotations des bovins finis entrée abattoir Commission de cotation bassin Centre-Est

	mai 2018	Évolution mai 2018/avr. 2018	Évolution mai 2018/mai 2017
Vache viande R	3,66	+1,7 %	-3,9 %
Vache mixte O	3,31	+1,5 %	-0,8 %
Génisse viande U	4,59	+0,7 %	-0,3 %
Jeune bovin viande U	3,88	-2,0 %	-0,8 %
Veaux de boucherie rosé clair R	6,28	-2,9 %	-2,0 %

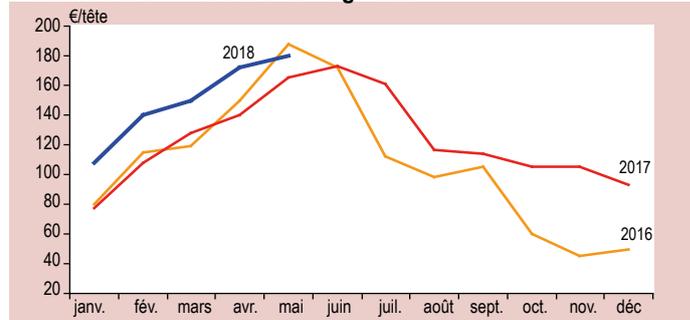
Source : FranceAgriMer

Les **exportations** de viande bovine sont dynamiques sur ces quatre premiers mois, la demande allemande est en nette hausse alors qu'elle tend à baisser en Italie.

La baisse saisonnière des prix des **veaux de boucherie**, débutée en avril, se poursuit. Ils restent globalement inférieurs à ceux de l'an passé. Cette baisse devrait perdurer avec l'arrivée d'une météo estivale et un recul de la consommation de viande vittelline.

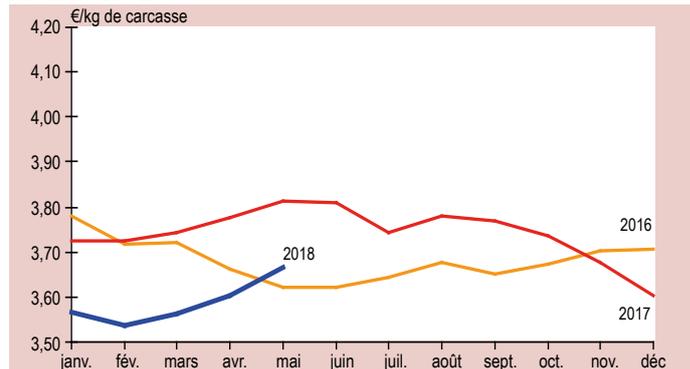
■ François Bonnet

Cotation du petit veau mâle mixte Montbéliard 45-50 kg - commission de cotation de Bourg-en-Bresse



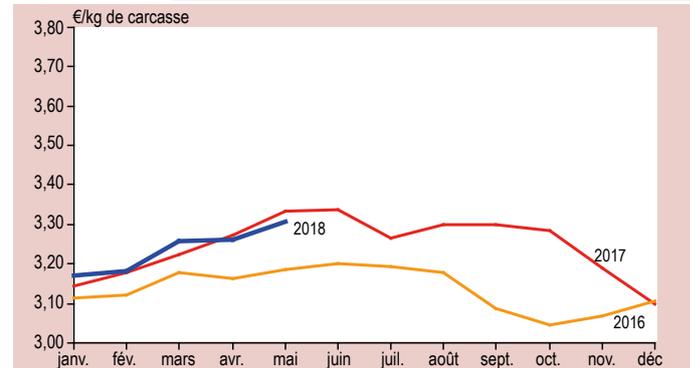
Source : FranceAgriMer

Cotation entrée abattoir de la vache viande R bassin Centre-Est



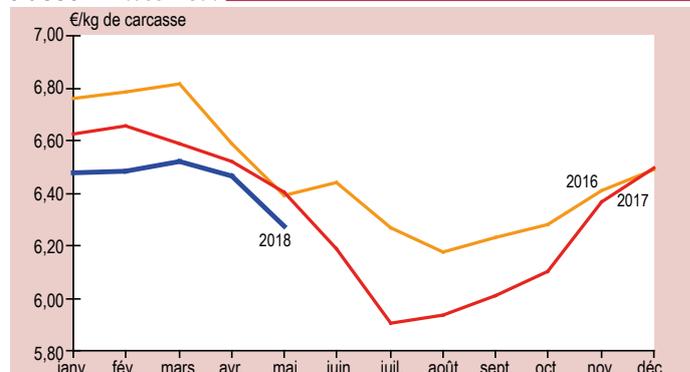
Source : FranceAgriMer

Cotation entrée abattoir de la vache mixte O bassin Centre-Est



Source : FranceAgriMer

Cotation entrée abattoir du veau de boucherie - rosé clair classe R - bassin Sud



Source : FranceAgriMer

Plus de données en ligne sur <http://www.draaf.auvergne-rhone-alpes.agriculture.gouv.fr>



Direction régionale de l'alimentation, de l'agriculture et de la forêt
Service régional de l'information statistique, économique et territoriale
16B rue Aimé Rudel - BP45 - 63370 Lempdes
Tél : 04 73 42 16 02 - Fax : 04 73 42 16 76
Courriel : infostat.draaf-auvergne-rhone-alpes@agriculture.gouv.fr
www.draaf.auvergne-rhone-alpes.agriculture.gouv.fr
www.agreste.agriculture.gouv.fr

Directeur régional : Michel Sinoir
Directeur de publication : Séan Healy
Rédacteur en chef : David Drosne
Composition : Laurence Dubost
Prix : 2,50 €
Dépôt légal : juin 2018
ISSN : 2494-0070

Un marché du porc incertain

Le cours du porc reste bas malgré une demande intérieure convenable. La filière ovine profite d'une demande mondiale soutenue et d'une offre nationale en légère baisse. Une interprofession unique de la volaille est créée, issue du regroupement des 4 filières volailles de chair. La filière œuf de consommation s'organise pour une transition vers l'élevage alternatif.

Porcs

Les **abattages** régionaux de porcs sont en léger repli au mois d'avril mais restent globalement stables depuis le début de l'année.

Abattages de porcs charcutiers			
avril 2018	avr. 2018/ mars 2018	2018	avr. 2018/ avr. 2017
10 242 tec	-6,8 %	43 051 tec	-0,2 %

tec : tonne équivalent-carcasse

Source : Agreste

Malgré les week-end prolongés de ce mois de mai qui ont favorisé une consommation intérieure dynamique, le prix du porc charcutier classe S sur le bassin Grand Sud-Centre Est reste à un niveau bas. A 1,43 €/kg, il cède encore un centime par rapport à avril et 32 centimes par rapport à l'an passé.

La baisse est générale dans les principaux bassins de production depuis le début de l'année, notamment au marché du porc breton (1,78, -18 %), en Allemagne (1,42 €/kg, -12 % par rapport à l'an passé) et en Espagne (1,11 €, -12 %).

Sur le premier trimestre, les exportations françaises de viande de porc progressent (+8,7 %). Elles sont toutefois en recul vers les pays tiers (-4,8 %) mais en très nette hausse vers les autres destinations européennes. Ainsi, avec 30 700 tonnes, les exportations progressent de 45 % vers l'Italie. Elles sont en revanche en retrait de 16,6 % en Chine avec 27 100 tonnes. Les importations de viande porcine seraient quant à elles en baisse.

Volailles

Après une hausse en mars, les **abattages** régionaux de volailles reculent en avril dans toutes les catégories. Les abattages cumulés restent supérieurs de 1,2 % à ceux de 2017. Au niveau national, la tendance observée est équivalente. Les abattages cumulés sont supérieurs de 4,7 % à ceux de 2017.



Cotation entrée abattoir du porc charcutier - classe S bassin Sud-Est



Source : FranceAgriMer

La **consommation** nationale de viandes de volailles progresserait en glissement annuel pour le poulet et la dinde (respectivement +3,5 % et +11,4 %), tandis qu'elle reculerait pour le canard (-3,1 %).

Abattages de volailles et lapins				
	avril 2018	avr. 2018/ mars 2018	2018	avr. 2018/ avr. 2017
total volailles	6 982 tec	-4,4 %	28 210 tec	+1,2 %
<i>dont poulets et coquelets</i>	5 260 tec	-0,3 %	20 849 tec	+2,1 %
<i>dindes</i>	1 325 tec	-14,5%	5 662 tec	-2,4 %
<i>pintades</i>	244 tec	-22,0 %	1 025 tec	+5,7 %
lapins	19 tec	-1,3 %	79 tec	-15,0 %

tec : tonne équivalent-carcasse

Source : Agreste

A Rungis, la cotation des volailles « découpe » est identique à celle du mois dernier.

Cotation Rungis « découpe »			
	mai 2018	mai 2018/ avr. 2018	mai 2018/ mai 2017
poulet PAC* standard	2,30 €/kg	=	=
poulet PAC* Label	4,10 €/kg	=	=
dinde filet	4,90 €/kg	=	=

* : Prêt à cuire

Source : FranceAgriMer

Une transition vers l'élevage alternatif

Le plan de transformation, lancé en 2017 pour favoriser l'élevage alternatif, s'organise afin de passer progressivement à des élevages « au sol », « en plein air » ou « bio ». Si les œufs standards représentent encore un œuf sur deux (52 %) vendu en magasins, les œufs issus des élevages alternatifs progressent. Selon l'interprofession, depuis le début de l'année, les ventes d'œufs issus de poules élevées au sol progresseraient de 10,6 %, celles des œufs de plein air et bio de 9,8 %. A l'inverse, les œufs standards enregistreraient une baisse de 3,5 %.

Création de l'interprofession unique de la volaille

Réunis à Angers le 18 avril, les représentants des quatre filières volailles de chair (dinde, pintade, canard et poulet) ont finalisé les derniers éléments conduisant à la naissance d'une interprofession unique. La reconnaissance officielle devrait être effective au mois de septembre. Cette interprofession sera composée de 15 membres répartis en six collèges : accoucheurs, fabricants d'aliments privé et coopératif, producteurs de volailles, organisations de production privées et coopératives, abatteurs et distributeurs. À ces quinze s'ajoutent les quatre comités par espèce et le Syndicat des labels avicoles. Par ailleurs, siégeront des « membres associés » dont l'Itavi, l'ATM (équarrissage), l'APVF (promotion) et l'interprofession du lapin (Clipp).

Lapins

En avril, les **abattages** régionaux de lapins sont en léger repli par rapport à mars. Le cumul des abattages depuis janvier est inférieur de 15 % à celui de l'an passé. Au niveau national, le repli des abattages par rapport au mois dernier est plus significatif (-10 %). En cumul sur 4 mois, les abattages sont inférieurs de 5 % à ceux de 2017.

Le **cours** national du lapin vif départ élevage débute sa phase de baisse saisonnière avec la progression des températures synonyme de baisse de la consommation. Il s'évalue à 1,82 €/kg en mai, en baisse de 6,4 % comparé à avril. La cotation reste supérieure à celle de l'an passé à la même période (+4,3 %).

Cotation nationale du lapin vif			
	mai 2018	mai 2018/ avr. 2018	mai 2018/ mai 2017
lapin vif hors réforme départ élevage	1,82 €/kg	-6,4 %	+4,3 %

Source : FranceAgriMer

Les mises en place de poussins de ponte progressent

En mars 2018, les mises en place de poussins de ponte sont en hausse (+8,2 % en glissement annuel). Depuis le pic des prix de l'œuf atteint en décembre 2017, la baisse se poursuit. En avril, l'offre en œufs de consommation est conséquente et s'écoule auprès des industriels avec des concessions sur les prix. En France comme dans les pays voisins, les prix subissent une forte décote mais restent supérieurs de 10 % à avril 2017 et de 40 % à la moyenne 2013-2017.

Ovins

En avril, les **abattages** régionaux d'agneaux régressent par rapport à mars, alors qu'ils avaient été dynamiques du fait de la fête de Pâques.

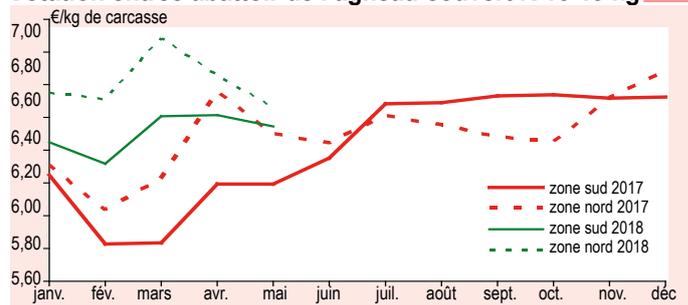
Abattages d'agneaux			
avril 2018	avr. 2018/ mars 2018	2018	avr. 2018/ avr. 2017
317 tec	-23 %	1 165 tec	-0,2 %

tec : tonne équivalent-carcasse

Source : Agreste

A 6,54 €/kg et 6,65 €/kg, les **cours** de l'agneau sud et nord perdent respectivement 7 et 19 centimes en mai. Ils restent cependant supérieurs à ceux de 2017 et la baisse saisonnière du prix de l'agneau, après un pic marqué à Pâques, reste limitée. La demande mondiale, et notamment chinoise, permet d'absorber les disponibilités de la Nouvelle-Zélande, les cours mondiaux sont au plus hauts tandis que les sorties d'agneaux allaitants depuis les élevages français restent mesurés.

Cotation entrée abattoir de l'agneau couvert R 16-19 kg



Source : FranceAgriMer

François Bonnet
Fabrice Clairet

Plus de données en ligne sur <http://www.draaf.auvergne-rhone-alpes.agriculture.gouv.fr>



Direction régionale de l'alimentation, de l'agriculture et de la forêt
Service régional de l'information statistique, économique et territoriale
16B rue Aimé Rudel - BP45 - 63370 Lempdes
Tél : 04 73 42 16 02 - Fax : 04 73 42 16 76
Courriel : infostat.draaf-auvergne-rhone-alpes@agriculture.gouv.fr
www.draaf.auvergne-rhone-alpes.agriculture.gouv.fr
www.agreste.agriculture.gouv.fr

Directeur régional : Michel Sinoir
Directeur de publication : Seán Healy
Rédacteur en chef : David Drosne
Composition : Laurence Dubost
Prix : 2,50 €
Dépôt légal : juin 2018
ISSN : 2494-0070

©AGRESTE 2018